

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2008)
Heft: 223-224

Artikel: La Suisse des barrages
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse des barrages

Notre pays compte 50 barrages qui produisent de l'électricité. *Suisse Magazine* vous invite à partir à la découverte de quelques-uns des barrages les plus insolites, significatifs, remarquables.

Histoires de records

Avec ses 285 mètres de hauteur (soit presque celle de la tour Eiffel), le barrage de la Grande Dixence est le plus haut barrage-poids du monde. Construit en 1961 sur la commune d'Hérémece (VS), le barrage qui pèse la bagatelle de 15 millions de tonnes a nécessité l'utilisation de 6 millions de mètres cubes de béton. En fait, il a fallu quinze ans pour construire ce barrage de tous les records (voir aussi notre article dans le *Messenger suisse* n°113 – octobre 1998).

Si sa hauteur ne dépasse pas 180 mètres, le barrage d'Emosson (VS) peut malgré tout se targuer du titre de deuxième plus grande retenue de notre pays, retenue alimentée par plusieurs bassins versants suisses et français. Sa taille atteint en effet les 327 ha. On y accède le plus simplement du monde : en car postal à partir de Finhaut.

Un autre barrage, celui de Mauvoisin (Valais) affiche des caractéristiques impressionnantes : 520 mètres de couronnement, 250 mètres de hauteur... Situé au fond de la vallée de Bagnes et entouré de montagnes vertigineuses, Mauvoisin peut s'enorgueillir d'être le deuxième barrage voûte du monde.

Autre record, celui détenu par le barrage de Mattmark (Valais) au fond de la vallée de Saas. Avec ses 780 mètres de long et 120 mètres de haut, il est le plus grand barrage en terre d'Europe. Un record qui a été malheureusement assombri par un drame : lors de sa construction en 1965, 88 personnes sont mortes ensevelies à la suite de l'effondrement d'une partie du glacier surplombant le chantier.

Avec ses 111 mètres de haut et 150 mètres de long, le barrage de Schräh (Schwyz) peut paraître bien modeste. Datant de 1924, il a pourtant été le premier barrage au monde à dépasser les 100 mètres de haut.

Le plus cinématographique

Ce titre revient incontestablement au barrage de Contra dans le canton du Tessin. La Suisse a souvent été un décor

de choix pour les James Bond, avec notamment le Schilthorn dans *Au Service secret de Sa Majesté*. Dans *Goldeneye*, la scène d'introduction a été tournée au barrage de Contra, construit en 1964 sur la rivière Verzasca : Pierce Brosnan court sur le couronnement du barrage avant de sauter dans le vide, simplement retenu par un élastique. Soit tout simplement un plongeon de 220 mètres...

Les plus artistiques

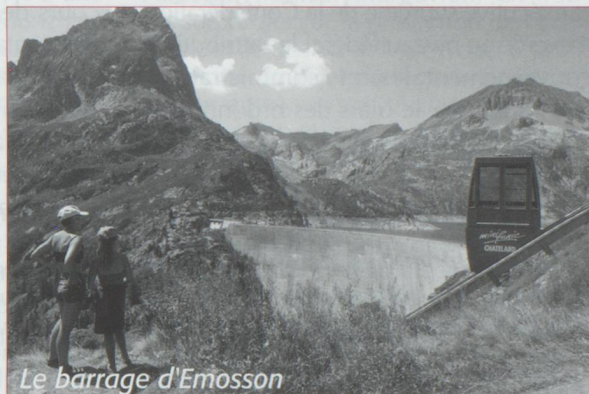
Un barrage peut parfois avoir des utilisations particulières. Celui de Lucendro, au Tessin en est l'illustration parfaite. Seul barrage de Suisse à être creux, il a en effet servi de lieu d'enregistrement au saxophoniste suisse Werner Ludi. Son album solo porte naturellement le nom... du barrage. Accessible uniquement par un chemin pédestre, Lucendro possède en outre la particularité qu'on ne peut pas circuler sur son couronnement.

Le barrage de Räterichsboden, situé dans le canton de Berne, a préféré jouer la carte de la beauté éphémère. Depuis l'été 2005, il accueille en effet une fresque géante de l'artiste suisse Pierre Mettraux représentant la sirène Mélisande, une sirène condamnée à disparaître puisque la peinture minérale devrait s'effacer dans une dizaine d'années.

Histoires de frontières

Utiliser de l'eau italienne pour faire de l'électricité en Suisse, c'est possible... depuis 1949 et un traité signé entre les deux pays au sujet du barrage de Valle di Lei (Tessin). On l'aura compris, si la retenue est bien italienne, le barrage haut de 143 mètres est, lui, situé en Suisse. Pour tout connaître sur cet édifice, vous pouvez visiter une exposition ouverte au niveau du couronnement du barrage.

Il existe d'autres particularités de frontières. C'est le cas notamment du barrage de Punt Dal Gall (Grisons), exactement



Le barrage d'Emosson

situé sur la frontière entre la Suisse et l'Italie, en plein cœur du magnifique parc naturel helvético-italien.

Un peu de verdure

Ce ne sont pas les plus hauts ni les plus longs mais ces barrages méritent d'être connus. À Marmorera (Grisons), Rhodanenberg (Glaris) ou Göscheneralp (Uri), le promeneur a la même vision étonnante : un mur d'herbe qui n'est autre qu'un barrage. Au niveau du couronnement, le contraste est saisissant entre le côté de la retenue, empierré et l'autre tout vert.

À lire

Guide des barrages suisses

Co-édition : electricite.ch et éditions Infolio.

Malheureusement épuisé, cet ouvrage récent peut être déniché dans les bonnes bibliothèques...

Le saviez-vous ?

Grâce à la pression écologiste, une expertise particulière a été développée en Suisse pour diminuer les nuisances de construction en recyclant au plus proche du chantier les matériaux excavés et en reconstituant prairies, bois, zones humides, cours d'eau, etc.